

Miscellanea

Vita communis cleri saeculis undecimo ac duodecimo.

Universitas catholica S. Cordis Mediolanensis solet, durantibus feriis aestivis, in Paso della Mendola (non longe a civitate Tridentina), convocare studiosos ut simul unum aliudve thema scientificè considerent atque multifariam pertractent. Hac ratione, die 4 septembris 1959 ad diem 10 septembris usque, tractatum fuit de Vita communi cleri saeculis undecimo ac duodecimo. Ineunte anno 1963, actus huius Congressus scientifici publicati fuerunt, apud Soc. Vita e Pensiero, Mediolani (2 voll. : XIV+536 pp. ; IV+388 pp.). Cum autem praecise hac aetate Ordo Praemonstratensis fundatus fuerit, et aliunde Canonici regulares in genere variis in regionibus vere florere inceperint, obvium est in variis expositionibus horum voluminum perplurima legi quae institutum Canonicorum regularium in genere, et Ordinis Praemonstratensis in specie maximopere respiciunt. Cumque praeterea personae vere peritia eminentes in hoc campo scientiarum sermonem habuerint, valor eorum quae exposita et penitius inquirenda proposita fuerint merito considerationem nostram merentur.

Omnia et singula in illo Congressu proposita, omnes ac singulas expositiones horum voluminum in compendium redigere nequaquam intendimus. Selectiora quaedam dicta occasione a viris vere doctis prolata in unum colligere, negotium non inutile erit.

In Congressu dicto verba habuit cfr. PETIT, prior abbatae Montis Dei : *L'Ordre de Prémontré de Saint Norbert à Anselme de Havelberg* (vol. I, pp. 456-479). Huius expositionis compendium datum est in *An. Praem.*, XXXIX, 1963, p. 193 s.

Promotores Congressus sane omnes quaestiones motas nequaquam plane solvere potuerunt. Agebatur enim de periodo quadam historiae Ecclesiae in qua structurae plures vitae civilis atque ecclesiasticae novas vias inibant. Quamvis absque ullo dubio, plurima ad illam periodum historiae Ecclesiae conducentia novo lumine clariora reddita fuerint, plura exposita remanent partialia et quo-

dammodo hypothetica. Argumentum generale Congressus erat quidem vastissimum ; de singulis ergo ad illud argumentum sese referentibus sermonem habere impossibile erat. Prof. Violante, qui introductionem initialem fecit thematis considerandi, merito dicere potuit : « Il problema della vita commune del clero nella sua storia non è soltanto una questione tecnica di diritto canonico nè pure campo di erudizione : è un problema storico, nel senso più vasto e ricco della espressione » (p. 14). Votum proinde ipsius Prof. Violante erat obvium : « Ci auguriamo che il nostro convegno, suscitando nuovi ampi interessi per i problemi di vita canonica, provochi una ricca serie di nuove ricerche » (p. 14).

Proponente R. D. Veissière (Meaux), Congressus sequens votum emisit : « Cette semaine d'étude a ouvert de vastes perspectives et posé bien des questions dans les domaines les plus variés, en relation avec la vie commune des clercs aux XI^e et XII^e siècles : domaine politique, juridique, économique, archéologique, spirituel, liturgique, etc. La publication des Actes... devra susciter et guider les nombreuses et intéressantes recherches qui restent à entreprendre. A ce sujet, je désire formuler un double souhait : 1^o que les Actes publient d'une manière groupée une liste des principales lignes de recherche à opérer, relativement aux aspects économiques, liturgiques, archéologiques, etc. de la vie commune des clercs ; 2^o que les Actes publient un questionnaire sur ces différents secteurs » (I, p. XIII s.). Votum istud a Congressu ample in executionem deductum fuit. In fine enim vol. I Actuum, pp. 487-536, curantibus Prof. Violante et C. D. Fonseca, habetur *Introduzione allo Studio della Vita Canonica del Medioevo*. Introductio illa effertur sub forma questionarii per duodecim capita producti. Sufficiat indicasse inscriptionem singulorum capitum : 1. Sensus termini « vita communis » ; 2. Modi ac formae quibus collegialitas exprimitur ; 3. Canonici saeculares, regulares, reformati ; 4. Capitula et ecclesiae collegiatae ; 5. Respectus iuridici ; 6. Respectus economico-sociales ; 7. Respectus culturales (bibliothecae ; scriptoria ; archiva ; scholae canonicales) ; 8. Respectus archaeologici ; 9. Respectus pastorales ; 10. Respectus liturgici (liturgia localis vel particularis, Sanctorum cultus et hagiographica) ; 11. Respectus vitae spiritualis (spiritualitas specialis ? Influxus aliorum Ordinum, eremiticae vitae ? Specialia quaedam relate ad vitam sacramentariam ?) ; 12. Activitas hospitalis specialis ?

Cuicumque vel obiter hanc seriem thematum consideranti quae

inquisitionem accuratam merentur, apparet plurima heic significari ac indicari summi momenti ad hoc ut vera synthesis vitae communis durantibus saeculis consideratis proponi possit.

In variis expositionibus prolatis in hoc Congressu, plura notavimus quae momento non carent ut origo ac natura Ordinis nostri Praemonstratensis, in exordiis suae existentiae, clarius perspiciantur. Praecipua ex illis annotatis subiungimus.

Prof. LEMARIGNIER sermonem habuit de *Aspects politiques des Fondations des Collégiales* (t. I, pp. 19-40). Plures saeculo undecimo reformationem religiosam promoverant. Monachi, potissimum Cluniacenses, sub hoc respectu in Gallia eminebant. « Qu'Hugues de Cluny eût choisi comme lieu d'élection pour les moines et comme centre de leur action la plus grande collégiale d'Ile-de-France (Saint-Martin-des-Champs) c'était sûrement lui rendre hommage ; mais c'était aussi témoigner de ce que les chanoines — si dignes fussent-ils, et même d'obédience rénovée — n'étaient pas encore capables de mener à bien une œuvre fédératrice. Il faudra attendre un demi-siècle pour qu'ils le deviennent, avec un ordre comme Prémontré. Il faudra cinquante ans de ces efforts spirituels, qui, aux régions d'influence royale, se sont transposés en une promotion de la vie canoniale » (l. c., p. 38). Idem, sub alio respectu, edicitur a M. VEISSIÈRE, tractante de *La Collégiale Saint-Quiriace de Provins*, qui ostendit canonicos regulares floruisse inde a tempore quo regulam aliquam uti substratum vitae suae religiosae acceperant ; hoc substratum erat Regula a S. Augustino dicta (l. c., p. 61).

Prof. DUBY (Aix-en-Provence) exponit thema : *Les Chanoines Réguliers et la vie économique des XI^e et XII^e siècles* (pp. 72-81). Haec, inter alia, proponit : « C'est par ces avant-gardes érémitiques et pionnières que l'institution des chanoines réguliers s'introduit le plus profondément sans doute dans le mouvement d'expansion économique de ce temps, par sa participation au grand effort de conquête rurale en France, en Angleterre, en Allemagne surtout, et spécialement dans les provinces de l'Est, en pays slave. Evoquons le rôle tenu dans la mise en valeur du Brandebourg, de la Poméranie, de la Silésie par les maisons de Prémontré. Il faudrait d'ailleurs étudier de près l'évolution économique des entreprises de colonisation menées par les chanoines réguliers, et ces recherches préciseraient ce que, en l'état actuel, on entrevoit à peine. C'est-à-dire, les transformations fondamentales provoquées dans la se-

conde moitié du XII^e siècle, d'abord par la difficulté de recruter de nouveaux convers, donc de constituer les équipes de travail, c'est-à-dire, par l'écoulement nécessaire des surplus et spécialement de la laine et des cuirs, vers l'économie marchande d'autre part, à abandonner en grande partie en Allemagne orientale où les chanoines réguliers à la fin du XII^e siècle appliquent à leurs possessions foncières le système de la « locatio », organisant avec les capitaux fournis par la vente des surplus, l'installation de colons tenanciers » (l. c., p. 78 s). *Relate ad illas considerationes*, P. Siegwart, O. P., censebat aggregationem ecclesiarum collegiatarum institutis canonicorum regularium penitus inspiciendam esse. Non raro apparet talem aggregationem secum ferre incrementum bonorum temporalium. « Pour illustrer cette augmentation de biens qui accompagne une tentative de régularisation du clergé on pourrait rappeler l'exemple de l'évêque de Coire, Conrad I (1122-1145). Son frère avait fondé un établissement de Prémontrés à Roggenburg. Conrad acheta tant de bien-fonds pour son chapitre cathédral que la seule explication suffisante de son procédé est à voir dans son intention d'y instaurer la discipline régulière de Prémontré. Malgré tout, les observances de Prémontré ne l'emportèrent pas dans le chapitre épiscopal, mais seulement dans une collégiale qui fut fondée près de l'église Saint-Lucius » (p. 89).

J. LECLERCQ, O. S. B., de alio themate sermonem habuit : *La Spiritualité des Chanoines réguliers* (I, pp. 117-135). Canonici regulares, ita ipse, usque ad saeculum undecimum finiens, viam suam spiritualem specificam nondum invenerant. « A partir du XII^e siècle, environ, ils connaissent une ère d'épanouissement ; leur doctrine spirituelle s'élabore et prend corps en des textes dont l'influence sera définitive sur toute leur histoire postérieure et sur l'ensemble de la spiritualité de l'Eglise » (l. c., p. 118). De cura animarum exercita aut exercenda a monachis ex una parte et canonicis ex altera parte haec notat Leclercq : La cura animarum « est normale chez les chanoines réguliers et anormale chez les moines. Normale : c'est-à-dire non pas universelle, non point réalisée partout, du moins dans les débuts, chez les chanoines réguliers ; mais là où elle existe, elle a sa place en une institution où rien ne lui est contraire. Chez les moines, elle est anormale : non qu'elle manque partout, non qu'elle soit exclue en principe : la pratique traditionnelle l'a conciliée, dans une certaine mesure, avec l'observance monastique, et les moines ont défendu cet acquis. Mais, de fait,

elle est rare, et la vie monastique n'est point menée en fonction de cette activité » (p. 134). Simul autem tum monachi, tum canonici vitam « spiritualem » ducebant quae illos distinctos redderet ab aliis. « Des laïcs, aussi bien que des prêtres séculiers, se distinguaient maintenant, plus nettement que jamais, tous les « religieux », tous ceux dont la vocation était évangélique, tous ceux qui, répondant à l'appel du Seigneur, quittaient tout pour le suivre, afin de vivre dans la pauvreté et l'unanimité » (p. 135). Prof. Dereine, ex sua parte, subiunxit curam animarum non ab omnibus Canonicis regularibus habitam esse uti characteristicum quid vitae suae canonicalis. Addebatque : « Avec le temps, certains promoteurs de la vie canoniale ont pris une conscience plus vive de l'originalité de leur vocation. Revendiquant l'exercice de la cura animarum comme un droit, ils ont été amené à infléchir l'ascèse traditionnelle. Anselme de Havelberg et Arno de Reichersberg sont les représentants les plus caractéristiques de cette tendance. Pour la première fois, je pense, dans l'histoire de la spiritualité occidentale, ils rejettent le primat absolu de la contemplation et soulignent la valeur de l'action apostolique. Le développement de l'hospitalité exercée par les laïcs qui se considèrent comme une espèce de tiers-ordre des chanoines réguliers vient encore renforcer cette estime de la tâche aux ordres militaires » (p. 136 s.). Prof. CLASSEN (Mainz) ex sua parte animadvertibat canonicos, saeculo duodecimo, magis quam monachos affines esse « der Volksfrömmigkeit ». Regulares canonici enim « in ihrer besonderer Art der Vita apostolica offener sind als die Mönche... Die Theologie Gerhohs von Reichersberg, die auch in der Dogmengeschichte eine grosse Rolle spielt, die Christologie Gerhohs entspricht ganz der Theologie des Altarsakraments. Die Sakraments-Theologie steht dem Mönch Bernhard im Hintergrund, während sie bei dem Kanoniker Gerhoh die Grundlage für eine gesamte Theologie ist, speziell die Theologie des Altarsakraments. Nun sind bekanntlich nicht alle Regularkanoniker auch Priester, sie sind zum grossen Teil ja auch Diakone » (p. 140). Idem notabat P. Amargier (Marseille) : « Toujours est-il que nous allons boire de façon différente à l'unique source. Il y a la manière monastique, et la manière canoniale, plus tard celle des mendiants, et bien d'autres. La différence, selon moi, doit se prendre à partir de l'attitude de chacun à l'égard du « ministerium verbi inter gentes » (p. 141).

Hospitia peregrinantium illo tempore non pauca erigebantur.

Quod hac ratione a Prof. Dereine exponitur : « Nous assistons aux XI^e-XII^e siècles à une spécialisation de l'hospitalité en fonction de ces obstacles (montagnes, forêts) : refuges de Montagne (Somort, Roncevaux, Grand-Saint-Bernard, Aubrac, hôpitaux de Vallombreuse dans les Apennins), les frères pontifs en Provence et en Espagne et enfin les hôpitaux de forêt dans le Nord (Flône, Affligem, Saint-Inglevert, Arrouaise, Vicogne). Le succès à cette époque de la légende de Saint Julien l'hospitalier illustre ce mouvement dans lequel les laïcs jouent un rôle important » (p. 181 s.).

Occasione illorum quae exposuerat Prof. MICCOLI (Pisa) de S. Petro Damiano et vita communi cleri, Reverendissimus Prof. MACCARONE scite locutus est de « officio praedicationis » ; qua occasione haec, inter alia, protulit : « Ho presente in questo momento il can. 10 del IV concilio Lateranense, che, partendo dal principio che al vescovo incombe il dovere della predicazione, suggerisce l'istituzione in ogni diocesi di un corpo di predicatori, quali suoi sostituti in quell'ufficio. Quel principio non era certo una novità del s. XIII ed è noto come nella più antica legislazione canonica la predicazione (intesa come l'insegnamento autentico della dottrina di Cristo, distinto dalla esortazione) fosse esclusiva del vescovo, esteso con il VI s. ai sacerdoti che con il vescovo partecipavano al governo spirituale dei fedeli. Il conferimento di tale ufficio era implicito per i sacerdoti in cura d'anime... L'obbligo della predicazione, quale officium che appartiene ai vescovi e subordinatamente ai sacerdoti in cura d'anime, è rinnovato dalla legislazione canonica carolingia e rimane come principio tradizionale nel periodo della riforma gregoriana, ma non si offrono occasioni per sviluppare e precicarlo... Io penso che sarebbe in ogni modo utile condurre una ricerca sistematica esaminando scrittori e canonisti del sec. XI circa il concetto che allora si aveva dell'officium praedicationis. Certo è che alla fine del secolo era chiara l'idea che fosse una funzione distinta dai poteri ricevuti dal sacerdote con l'ordine sacro e conferita implicitamente o esplicitamente dal vescovo diocesano o dal papa per tutta la Chiesa. Ne troviamo una significativa applicazione nel 1096 da parte di Urbano II. che diede a Roberto di Arbrisses il ministerium della predicazione, esteso e valido per ogni luogo, non per una sola diocesi. Più nota è la simile facoltà concessa a san Norberto da Gelasio II (a quo liberam praedicandi facultatem obtinuit, quam ei domnus papa litterarum suarum auctoritate firmavit), mentre nella letteratura canonistica e teologica si sviluppa

e si precisa il concetto della missio, necessaria in forma implicita o esplicita perchè si possa esercitare l'officium praedicationis » (p. 217 s.).

De canonicis regularibus in provincia ecclesiastica Toletana (Hispania) sermonem habuit A. R. D. RIVERA (Toledo). Communis vita clericorum, a Sancto Norberto promota, etiam in Hispania sparsa fuit. Primum monasterium sub hac forma erectum fuit in Retuerta, curante Sancho de Ansurez, anno 1143 ; archiepiscopus nempe Toletanus, Raimundus, monasterium ibidem existens, ad monachos pertinens, anno 1152, Praemonstratensibus authentice concessit : « Ad servitium Dei celebrandum et ut ibi pie semper fundantur orationes Deo a fratribus vestris, Deo suffragante, a vobis ibi constitutis et divina celebrentur officia pro nobis et vobis et pro benefactoribus nostris ». Confirmatio huius foundationis peracta est a Ferdinando III, anno 1221 (documentum huc spectans asservatur in Arch. Hist. Nat., pap. : La Vid) (p. 222 s.).

Sub respectu liturgico, notat Prof. CATTANEO (Milano) : « Fatto significativo : i Premonstratensi tentarono la via gregoriana, ma presto dovettero ripiegare ad una liturgia piu adeguata alla realtà di cui dovevano vivere » (p. 265). Anselmus Havelbergensis autem, simul cum aliis auctoribus eiusdem aetatis, ait cultum altaris non posse deviare in mundanam vanitatem : « Ecclesiis Dei pace simul et abundantia divitiarum cum gloria dignitatum reddita, rursum saecularis pompa et huius mundi vanitas devoravit me ordinem canonicum » (p. 267).

Prof. CLASSEN eruditissime locutus est de *Gerhoch von Reichersberg und die Regularkanoniker in Bayern und Oesterreich*. Per transennam, declarat Classen comparisonem et analysim accuratam variarum formarum Canonicorum regularium hucusque aegre institui posse : « Eine systematische Untersuchung aller Regel- und Statutenhandschriften unseres Bereiches steht noch aus » (p. 321). De *Scuto Canonicorum*, non raro Anselmo Havelbergensi attributo, haec legimus : « Das *Scutum canonicorum* Arnos von Reichersberg (verfasst 1147) war vom Verfasser selbst nicht nur als defensive Streitschrift, sondern auch als Consuetudinarium bestimmt : sive pro scuto in bello, sive pro necessario quotidianarum consuetudinum vestimento. Es gelangte nach St. Florian und in einer überarbeiteten Form unter dem Namen Anselmus von Havelberg nach Hamersleben » (p. 323) (ac in nota adiuncta : *Arno, Scutum* : PL, CXCIV, 1489-1528 ; unter dem Namen Anselms : PL, CVXXXVIII,

1091-1118). Idem Prof. CLASSEN haec de fundatione coenobii Windbergensis scribit : Um 1125, *Windberg* (Diöz. Regensburg), um 1125 von Graf Adalbert von Bogen gestiftet, Eigenkirche Ottos von Bamberg. Nimmt um 1142 Prämonstratenserstatuten an und wird 1146 (vermutlich auf Intervention Bischof Eberhards II. von Bamberg) zur Prämonstratenserarbei erhoben (vgl. *Germania Pontificia*, I, 326 Nr. 1, zum Gründungsdatum GUTTENBERG, *Bistum Bamberg. Germania Sacra*, 1937, 133). Für die von BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, I, 55, behauptete Mitwirkung Gerhochs an der Gründung fehlt jeder Beweis » (p. 328 s.).

Prof. Classen ulterius nonnulla adiungit de manuscriptis Regulae S. Augustini ex Bavaria et Austria. Inter haec annotata sermo fit de ms. bibliothecae Monacensis : clm 17174 ; de quo haec refert Classen (p. 325) : « Saec. XII aus Schäftlarn, O. Praem. Prämonstratensischer Regelcodex. Fol. 1r : Ostertafel ; Fol. 1v-2r : Bilder des gegeisselten Christus und Augustins, neben diesem : Ante omnia, fratres karissimi, diligatur Deus ; Fol. 2v : Kapitell-Verzeichnis zur Regula S. Aug. ; fol. 3r : Incipit regula Augustini de labore et non habenda proprietate. Ante omnia... Es folgt (bis fol. 8v) Ordo monasterii, ohne liturgischen Teil, in 3 Kapitel geteilt, dann cap. IIII : Hec sunt que..., die Regula tertia ; fol. 8v-10v : Ritus de Novizenaufnahme mit Bekenntnis zur Regel Augustins, doch ohne Erwähnung des Prämonstratenserordens. Auf neuer Lage dann fol. 11r-39v Prämonstratenserstatuten, fol. 40r-42v Papstprivilegien für Prémontré, an der Spitze jedoch das grosse Privileg Urbans II. für St. Rufus ; fol. 43v-98 : Ordinarium premonstratensis ordinis. — Der erste Teil der Handschrift ist kurz vor oder um die Mitte des 12. Jahrhunderts (nach 1135), den zweite Teil (ab fol. 43) gegen Ende des Jahrhunderts geschrieben ».

Reverendissimus Prof. MACCARONE fuse et scite tractavit : *I Papi del Secolo XII e la Vita Commune e regolare del Clero* (pp. 349-398). Momentum vitae ecclesiasticae illius saeculi ob oculos ponit. Qua occasione Curiae Papali tribuuntur merita singularia. Plurimi Summi Pontifices saeculi duodecimi paucis solummodo annis Ecclesiam gubernarunt. Simul tamen directio stabilis vitae Ecclesiae dari potuit ; quod per magnam partem tribui debet Curiae. « Il merito non va solo alle persone dei pontifici, bensì anche alla Curia, in concreto al collegio dei cardinali ed agli uffici papali che ora cominciano ad evolversi et individuarsi, più specialmente la cancellaria, creando una stabilità e continuità nell'opera dei singoli

papi. Non era senza difetti questa Cura Romana del sec. XIII... La solidità e maturità della Curia permise al papato di quel secolo di superare senza fratture due insidiosi scismi, supratutto il secondo, così lungo e così sconvolgente per l'appoggio datogli dall'imperatore Federico » (p. 351). Summi Pontifices Gelasius II et Calixtus II operam S. Norberti valide fovērunt (p. 363). Potissimum vero Innocentius II fundationes Norberti protexit. « Il papa o i suoi legati accolsero con grande favore le sue richieste di protezione apostolica per le canoniche regolari che veniva fondando o restaurando in tutta la Germania » (p. 367). Innocentius vitam canonicalem argumentum quidem theologico fovere voluit. Argumentum auctoritatis Sacrae Scripturae invocat in litteris directis archiepiscopo Salisburgensi : « Divinae scripturae pagina testante, didicimus quod canonicorum vitam a primitiva ecclesia sumpsit exordium ». Canonicae regulares sub Innocentio II valde multiplicatae fuerunt ; specimen Praemonstratensium unitorum sub una Regula maxime placuit huic Summo Pontifici (p. 368). Summi Pontifices subsequentes Praemonstratensibus favores praestiterunt : Hadrianus IV plura privilegia huic Ordini concessit (p. 378). Gregorius VIII per paucos solummodo menses Sedem Petri occupavit (1181). Speciali modo iunctus erat Ordini nostro, et vias Praedecessorum prosecutus est. « Gregorio VIII aveva già dato prove di questo orientamento, che traeva la sua origine dalla sua prima e solida formazione nella canonica regolare di S. Martino di Laon fondata da S. Norberto, preparando e facendo approvare dalla Sede apostolica gli statuti dell'Ordine di S. Giacomo di Spagna e quelli della nuova ed austera canonica regolare di S. Andrea di Benevento. Devenuto papa, egli si propose di imprimere a tutti gli organi della vita ecclesiastica un tono di disciplina e di austerità corrispondente a quel suo ideale » (p. 390). Cum in hoc contextu sermo fiat de civitate Beneventina (Benevento), in qua canonici regulares commorabantur, referre possumus in praesenti, Prof. JURLARO (Benevento) in eodem hoc Congressu locutum esse de vita communi cleri *nell'arcidiocesi di Brindisi e Oria nel sec. XII* (vol. II huius editionis, pp. 284-290). In hac relatione (p. 289 s.), haec legimus de Praemonstratensibus : « Infine, dai documenti pervenuti, si ricava che nel 1193 vi erano in Brindisi i canonici regolari nella chiesa di S. Maria Parvo Ponte, sorta per devozione del popolo e completata dall'ammiraglio normanno Margaritone. Furono esse alla dipendenza delle Sante Sede e nel 1198

subirone dal popolo e dai chierici di Brindisi la invasione ed il saccheggio del claustrum ».

Prof. Maccarone ulterius exponit Summos Pontifices extendisse notionem « religiosi », saeculo duodecimo ad canonicos ; qui terminus usque ad illud saeculum restringebatur ad monachos. Haec adaptatio saeculi duodecimi patrocinium et nomen Regulae Sancti Augustini ad se traxit. Concludit idem Reverendissimus Maccarone momentum vitae regularis canonicae illius temporis summopere extollendo : « Dal numero dei canonici che divennero papi, cardinali o che influirono sulla Curia papale, dalle canoniche instaurate a Roma, ai vescovi eletti dai capitoli regolari o scelti tra i membri di congregazioni canonicali, i quali contribuirono largamente a stringere i legami tra Sede apostolica ed episcopato e a favorire gli interventi papali per la riforma generale delle diocesi. Immensi furono poi i benefici nella vita sociale : in seguito all'istituzione o alla riforma dai papi ai canonici attraverso tante clausole delle loro bolle di approvazione, nelle città si costruiscono chiese e artistico chiostri per i canonici, il popolo è beneficiato dalla provvisio pauperum favorita dal mantenimento della proprietà comune canonica, gli ospizi costruiti dai canonici raccolgono pellegrini e malati, le canoniche diventano centri culturali, dove si diffonde l'insegnamento teologico irradiante dal grande centro parigino » (p. 398).

In discussione instituta post relationem Prof. Maccarone, Prof. Prosdocimi (Siena) quaedam retulit de inciso iuridico illo tempore saepe occurrente, nempe de formula « maior et sanior pars », iuxta quam electio fieri solebat. Haec notat Prof. Prosdocimi : « Sappiamo che proprio questo è uno dei punti in cui si determina in questo periodo una evoluzione : si passa cioè, nella determinazione della volontà collegiale, dalla « sanioritas », che dà rilevanza esclusivamente ai voti della « sanior pars » della comunità, fondandosi su di un criterio essenzialmente qualitativo, al sistema maggioritario, che prende in considerazione, con criterio quantitativo, le volontà della « maior pars » (p. 399).

Ad alterum volumen Actuum Congressus gressum faciendo, in quo themata potius localia et specialia tractantur, notari potest Prof. NASALLI ROCCA (Milano) exponere quomodo saeculo undecimo et magis duodecimo Ordines hospitales incepterint. Qui Ordines generatim sese instituto ac rationi vivendi Canonice Regularium aggregaverint (II, p. 20).

Prof. O. CAPITANI notam publicat sub titulo : *Nota per il Testo dello Scutum Canonichorum* (pp. 40-47). Qua occasione nonnulla addit iis que K. FINA de Anselmo Havelbergensi publicavit in *An. Praem.*, XXXII, 1956. Liber siquidem « Scutum Canonichorum » non raro Anselmo Havelbergensi attribuitur. Quod, iudicio Prof. Capitani non amplius sustineri potest. Conscriptus enim fuit praesens tractatus ab Arnone de Reichersberg, fratre Gerhohi. Argumenta plura in favorem huius sententiae adducit. — Notat insuper Capitani duplicem existere formam redactionis huius Tractatus quam vocat formam D et P. Haec ultima-forma P-potissimum sparsa erat inter Praemonstratenses. Deprehenditur ulterius nuntia quaedam in describenda vita « mixta », inter Arnonem et Anselmum Havelbergensem, qui viam « contemplativam » Cluniacensium contra Rupertum Tutiensem satis acriter aggreditur (p. 47, n. 25).

De Ordine nostro in Polonia, quaedam refert J. KLOCZOWSKI (Lublin) (p. 68) his verbis : « L'existence des premiers établissements de chanoines réguliers suivant la règle de St. Augustin remonte à la première moitié du XII^e siècle... L'ordre des Prémontrés avec environ 15 communautés au XII^e et au début du XIII^e siècle en forme le groupe le plus important. La majorité de ces couvents au XII^e siècle revêt le caractère de couvents « mixtes », féminins et masculins. Notons que presque partout au cours du XII^e siècle l'élément féminin l'emportera définitivement ». In nota additur : « Ici encore, malgré des lacunes et des fautes, le livre de KNAPINSKI, *Swiety Norbert i jego Zakon* = Saint Norbert et son ordre, Warszawa, 1884, reste un livre de base ».

Am. HARDOUIN DUPARC (Avignon) locutus est de Saint-Ruf. Et haec, inter alia, notat : « Ils avouaient (les chanoines de Saint-Ruf) un peu plus tard être en contradiction avec Saint Norbert qui avait accepté la règle primitive de Saint Augustin, et qui avait adopté une liturgie monastique au lieu de la romaine » (p. 120).

Conclusionis instar, utiliter addi potest duos tomos Actuum Congressus indicibus optime confectis ornari ; in quibus, in specie, indicantur : 1. Nomina personarum ; 2. Foundationes ecclesiasticae (canoniae ; capitula ; ecclesiae ; monasteria ; hospitalia) ; 3. Res notabiles ; 4. Codices.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.